

[Text]

**Mr. Beardall:** You are to be commended for that effort. And we, of course, support those recommendations that are in there dealing with taxes and funding aids for the disabled, et cetera.

What to say to a parent with a child born with spina bifida disability in our province? Is there opportunity and health care for that child? Is there consistent physiotherapy available? Can that child go to a centre within New Brunswick and get bracing and attention and consistent therapy?

What do you say to a blind adult who cannot find employment? Are there employers with understanding, with the awareness in the province up to a level? What do you say to the parents of a mentally-retarded child in an institution? Do we have community programs, opportunity for independence? What do you say to the senior citizen who has been stuck in a wheelchair for a year and a half in the same home, existing perhaps in a nursing home? Is there opportunity for them? Do we have special transportation? Do we have opportunity for recreation?

The government of New Brunswick, the provincial volunteer agencies, disabled children and adults of our province need your continuing support. I repeat, we need your continuing extensive federal funding.

• 1050

In conclusion I would like to repeat the remarks made by Walter Dinsdale, Vice-Chairman of the Special Committee on the Disabled and Handicapped, recorded in their national Report *Obstacles*. Mr. Dinsdale, in talking about the multi-disabled and the situation across Canada, said:

There are hundreds of Terry Foxes out there with the same desire and determination and the same emphasis on ability instead of disability . . . The message we received loud and clear during the hearings was independent living for disabled persons. Get us out of institutions and into the mainstream of life was the cry . . .

Still quoting from Mr. Dinsdale's remarks:

Governments sometimes spend money foolishly. But this is an area of real need that should have the highest priority.

We, in New Brunswick, agree with Mr. Dinsdale. We do not want to step back, we need to step forward. We need to continue to progress. We need your support. We need the federal support; we need the federal financial support.

Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Beardall. Mr. Thacker, do you have any questions?

**Mr. Thacker:** No.

**The Chairman:** Mr. Blaikie.

**Mr. Blaikie:** Mr. Beardall; I take it, from your mention of Bill C-55, in 1978, that you are indicating your support for an

[Translation]

**M. Beardall:** Il faut féliciter le Comité pour l'excellence de son travail. Quant à nous, nous sommes bien sûr favorables à ces recommandations portant sur la fiscalité et l'aide au financement pour les handicapés et les autres.

Que dire aux parents d'un enfant né avec une déformation de la colonne vertébrale dans notre province? Cet enfant a-t-il un avenir, pourrait-il avoir des services de santé? Pourra-t-il aller, au besoin, en physiothérapie? Cet enfant pourra-t-il aller à un centre dans la province pour se faire soigner?

Que dire à un adulte aveugle qui ne peut pas se trouver d'emploi? Y a-t-il dans la province des employeurs compréhensifs? Que dire aux parents dont l'enfant est placé dans une institution à cause d'un handicap mental? Que dire à la personne âgée confinée dans son fauteuil roulant depuis un an et demi, dans le même foyer, qui végète peut-être dans ce foyer? Est-ce qu'il y a des possibilités d'avenir pour ces personnes? Pouvons-nous leur offrir des moyens de transport adaptés? Pouvons-nous leur offrir des loisirs?

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick, les organismes bénévoles provinciaux, les enfants et les adultes handicapés de notre province ont besoin de votre aide. Nous avons besoin du maintien des subventions du gouvernement fédéral.

En terminant, j'aimerais reprendre les observations faites par le vice-président du comité spécial concernant les invalides et les handicapés, M. Walter Dinsdale; il est cité dans le rapport national du comité, qui est intitulé; *Obstacles*. Parlant des paraplégiques et de la situation au Canada, M. Dinsdale disait:

On compte des centaines de Terry Fox, animés du même désir et de la même détermination de mettre l'accent sur les aptitudes plutôt que sur les handicaps . . . Au cours des audiences, on a insisté avec force et clarté sur la nécessité de l'autonomie pour les personnes handicapées. Celles-ci veulent sortir des institutions spécialisées et vivre normalement . . .

Et M. Dinsdale continue:

Il arrive que les gouvernements engagent des dépenses déraisonnables, mais nous sommes ici sur un terrain où les besoins sont réels: il faut leur accorder la priorité absolue.

Au Nouveau-Brunswick, nous sommes d'accord avec M. Dinsdale. Nous ne voulons pas revenir en arrière, nous voulons progresser. Nous voulons continuer de progresser. Nous avons besoin de votre appui. Nous avons besoin de l'appui du gouvernement fédéral; nous avons besoin des subventions du gouvernement fédéral.

Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Beardall. Monsieur Thacker, est-ce que vous voulez poser des questions?

**M. Thacker:** Non.

**Le président:** Monsieur Blaikie.

**M. Blaikie:** Monsieur Beardall, dois-je comprendre, lorsque vous faites référence au Bill C-55 de 1978, que vous êtes